

la signature de trois mille propriétaires s'engageant à soutenir et appuyer la mesure, la France enverra un de ces princes pour régner et gouverner ici. On fait en ce moment circuler un papier dans ce but, et ses partisans font tous leurs efforts pour y arriver. Presque tout le clergé y donne un fervent appui et emploie tous les moyens en son pouvoir pour faire réussir ce projet qu'il regarde comme le seul moyen de perpétuer l'influence du corps ecclésiastique. Nombre des riches et puissants centralistes, qui avaient jusqu'ici combattu cette idée avec autant d'énergie que de décision, concèdent maintenant que leur position et leur puissance tiennent aux choses du passé, et espèrent regagner une partie de ce qu'ils ont perdu, non seulement y consentent, mais prêtent à cette tentative le secours de leur influence. Quelques-uns des conservateurs et des esprits neutres en politique ont accepté cette idée.

« Quoi qu'il en soit, le moment est venu pour notre gouvernement d'agir au lieu de parler, et de prendre, en ce qui touche les mouvements politiques sur ce continent une attitude que l'on puisse clairement comprendre. »

Nous n'avons pas besoin de dire la valeur que nous attachons à ces terribles révélations. Nous n'aurions pas même pris la peine de nous y arrêter, si divers journaux et entr'autres l'Organe officielle ne les avait jugées dignes de leur attention. « Nous ne pouvons croire, dit l'Union de Washington, que Louis-Philippe perde toute sagesse au point d'essayer de fonder un Mexique au trône pour le duc de Montpensier. Il est impossible qu'il tombe dans les fautes de Napoléon en cherchant des couronnes pour sa famille au lieu de rendre la France heureuse. Il ne remplira pas d'amertume ses derniers jours, en cherchant un conflit avec cette jeune et vigoureuse république qui est aujourd'hui à l'apogée de la confiance et de la gloire militaire. Ce serait une lutte qui pourrait réagir contre lui, et ébranler cette dynastie qu'il a eu tant de peine à établir. Nous ne le croyons pas et nous ne pouvons attribuer les rapports qui circulent dans le Mexique qu'à l'intrigue de Paréls, qui essaie peut-être de tenir le parti monarchique en haleine, pour élever sa propre fortune sur les ruines d'une alliance avec le roi des Français. »

L'Union a mis, dans ces dernières lignes, le doigt sur le nœud de cette combinaison, et si nous nous étions étonnés d'une chose, c'est qu'après en avoir flairé la véritable source avec tant de perspicacité, elle n'ait pas abstenu de menaces indirectes, aussi absurdes que la fable qui leur sert de prétexte.

Courrier.

ASSOCIATION D'INDEMNITÉ—COMITÉ CENTRAL DE SAINT EUSTACHE.—M. DUVERNAV, ÉDITEUR DE LA MINERVE. Montréal, 27 novembre 1847.

Monsieur, — Vous le savez, l'Aurore a consacré de nombreux articles à combattre les principes soutenus par l'Association d'indemnité; le rédacteur de cette feuille a blâmé surtout avec amertume l'Assemblée publique du 4 octobre dernier, car insinué qu'il n'y avait pas une harmonie parfaite entre les différents comités et les principaux membres de l'association.

M. Pére, président, et St. Germain, du comité de St. Eustache nommés par l'Aurore, ont cru devoir écrire directement à l'éducateur de cette feuille.

Aujourd'hui, je reçois copies des délibérations prises par les comités de St. Benoit, Ste. Scholastique, St. Hermas, St. Augustin, pour protester tant contre les doctrines de l'Aurore que contre ses insinuations.

Comme la question d'indemnité est à l'ordre du jour; que le pays la suive avec intérêt, il importe à l'Association que tous ses actes soient mis au grand jour. Par là il sera facile de juger si les membres de l'Association sont des citoyens qui commandent la vénération, le respect, ou bien si ce sont de mauvais citoyens, des artisans de désordres. Il sera facile enfin de connaître s'il y a entre les membres de l'Association l'union qui fait la force, la volonté qui donne la puissance.

Veillez donc bien, Monsieur, publier ces délibérations pour leur donner une grande publicité. Recevez à l'avance, Monsieur, les remerciements de

Votre très humble serviteur,
D. LATRÉ, Secrétaire.

À une réunion des membres des comités de Saint Benoit, de Sainte Scholastique et de Saint Hermas, établis le 25 octobre 1846, dans l'Association formée à l'effet de réclamer une indemnité pour les pertes souffertes à l'occasion des troubles de 1837, agissant de concert avec le comité central de l'Association établi à Saint Eustache, les résolutions suivantes ont été unanimement adoptées.

1o. Ces comités ont concouru et concourent cordialement dans les mesures et les résolutions prises et adoptées dans l'Assemblée générale tenue à Saint Eustache le quatre octobre dernier.

2o. Les remerciements de ces comités sont dus et sont offerts à MM. Mongrain, Raizenne, Masson et autres membres de ces comités et de l'Association pour leur coopération active aux travaux de la dite assemblée.

3o. Ces comités ont vu avec peine les doctrines énoncées par un journal publié à Montréal sous le titre de l'Aurore, pour repousser le droit à l'indemnité réclamée par l'Association. Ils regrettent surtout que cette feuille ait avancé que l'absence forcée de quelques membres de ces comités et de l'Association, pouvait être considérée comme une désapprobation des actes du comité de Saint Eustache, et de l'Assemblée du 4 octobre dernier.

4o. M. le secrétaire du comité de Saint Benoit est chargé de donner publicité aux présentes résolutions.

Saint Benoit, 20 novembre 1847.
Comité de Saint Benoit, A. Groulx, prêtre, président, James Watts, trésorier, P. Desrivères, secrétaire, E. Dumouchel, T. H. Lemaire, membres du comité.

Comité de Sainte Scholastique, Jacob Barcelo, président, A. Archambault, secrét. — trés.

Comité de Saint Hermas, Charles Chéné, président, Antoine Danis, secrétaire-trésorier.
Par ordre des comités,
P. DESRIVÈRES,
Secrét. du comité de St. Benoit.

EXTRAIT, &c.
Le comité de St. Augustin convoqué extraordinairement sous la présidence de M. J. S. Dubeau le huit novembre 1847.

Après en avoir délibéré, arrête ce qui suit :
1o. Le comité concourt cordialement avec, messieurs du comité de St. Eustache et approuve les résolutions prises par l'Assemblée du 4 octobre dernier.

2o. Le comité regrette que les travaux urgents de l'agriculture et autres affaires imprévues aient empêché les membres de l'Association de prendre part aux travaux de l'Assemblée.

3o. La présente délibération sera adressée à l'Aurore pour démentir les faits contenus dans les observations faites par cette feuille, afin de nuire aux intérêts généraux de l'Association.
JACQUES DUBÉAU.
OLIVIER DEBOUT.

(Minerve.)

FAITS DIVERS.

LE TEMPS.—De puis notre dernière feuille nous avons eu de grands froissements, tellement que le fleuve charriait des glaces et que tout nous annonçait un hiver dans les formes. Cependant hier le temps s'est mis au doux, et voilà que les voitures d'hiver ont de nouveau fait place à celles de l'été, que la navigation redevient libre, et très probable, nont que les bateaux à vapeur vont commencer encore une fois à voyager entre Montréal et Québec.—Aujourd'hui, le temps tombe un peu de neige, et le temps continue à être doux.

EST-CE VRAI ?—Le bruit court de puis quelques jours que M. H. D. B. Papineau, Commissaire des Terres, a résigné son emploi, et qu'il abandonne le Ministère. Quel est le fondement de ce bruit? nous n'en savons rien.

CE QUE DIT LA GAZETTE DE MONTRÉAL.—La « Gazette de Montréal » dit que M. Lafontaine se présentera à Terrebonne, M. Daly à Mégantic, M. Egan à Ottawa et M. de Hertel au Lac des Deux-Montagnes, et qu'ils sont tous sur de leur élection. M. Hale ne se présentera pas à Sherbrooke, mais ce serait M. Robertson avocat de Montréal, et peut-être même M. Guy. La Gazette ajoute: « In a few days we shall be able to speak more precisely of the course and tendency of events. »

UNE BONNE IDÉE.—Les procédés du conseil de ville le 25 novembre nous font voir que notre corporation pense à l'embellissement de la ville. Car elle permet aux marchands et de mettre des écrans devant leurs vitrines, pourvu qu'ils soient soutenus par des colonnes en fer de fonte placés à l'extrémité du trottoir; ces colonnes devront avoir neuf pieds de hauteur.

UNE ÉLECTION POUR LUNDI.—Lundi, le quartier St. Antoine doit avoir à se choisir un nouveau représentant au conseil de ville; on parle de M. Rodier comme ayant toutes chances de succès.

LA ST. ANDRÉ.—Le jour de la St. André a été célébré cette année par les Canadiens d'origine Ecossaise avec la même pompe et la même solennité que de coutume. Le soir, il y a eu grands dîners chez Donegana et à l'hôtel de Mack.

UN BRUIT.—On dit que M. Robertson, avocat de Montréal, va être nommé Solliciteur-Général. Nous ne savons jusqu'où ce bruit est fondé, mais ce que l'on paraît croire fermement, c'est que le Ministère va se mettre au grand complet pour les élections.

UN INCENDIE.—Mercredi soir vers 9 1/2 heures, le feu s'est déclaré dans un hangar en arrière de la demeure de M. Amour et Ramsay et tout près des bureaux du Transcript. Eien que le vent fût assez fort dans le moment, les pompiers arrivés à temps parvinrent à empêcher le progrès de l'incendie qui se borna au hangar où il avait originé. Nous ne savons si ce bâtiment était assuré.

LA SOCIÉTÉ DE DISCUSSION DE QUÉBEC.—Le 23 du dernier mois, Jos. Cauchon, éc., M. P. P., devait prononcer un discours devant cette société sur le Besoin de Vivre en Société! Voilà bien des fois que nous remarquons que cette institution a de bons lecteurs pour ses séances, mais il est fort à regretter que ces Messieurs ne rendent pas publiques leurs productions littéraires. Ce serait un encouragement pour plusieurs.

UN NOUVEL HÔPITAL.—Les journaux de Québec nous apprennent que l'on va fonder en cette dernière ville un hôpital-général pour les personnes appartenant à la cité, et en particulier pour celles atteintes du typhus ou autres maladies de cette espèce. C'est là une amélioration depuis longtemps nécessaire!

RUMEURS.—On vient de nous dire que le Dr. Taché D. A. G. va être demandé par le patriotique comité de Kamouraska, où il sera, dit-on élu à l'unanimité. Si cela est vrai, il faut croire que M. Berthelot, ce vénérable ami de l'éducation se retire de la scène politique, ou du moins qu'il est d'accord à ce que le Dr. Taché le remplace dans ce comité, N'y a-t-il pas un comité qui devrait faire des réflexions?
ECHO DE LA PRESSE.

ACCIDENT SUR LE CHEMIN DE FER DE LACHINE.—Le train a déraillé hier sur le chemin de Lachine. La locomotive d'un côté et les char de l'autre, ont fait à peu près 100 verges hors de la ligne sans renverser, avant qu'on ait pu les arrêter. Il y avait à bord 100 passagers qui en ont été quittes pour la peur. Les chars ont souffert peu de dommage. Personne n'a été blessé. Le train voyageait ce matin. On dit que la cause de cet accident était une vis mal fermée.

REVUE.

— Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de feu A. Berthelot, écuyer, dont nous avons annoncé la mort dans notre avant-dernier numéro. Les coins du poêle étaient portés par les honorables L. Panet, Caron, Aylwin, Massue, et J. Chebot et G. Vanselson, ecuyers. À la suite du corps nous avons remarqué l'honorable L. H. Lafontaine, gendre pu défunt, et M. Berthelot de Montréal. Le cortège était des plus nombreux et des plus respectables que nous ayons vus à Québec. Ses restes ont été déposés dans un des caueaux de l'église paroissiale après un service solennel.

Canadiens.

UNE NOUVELLE LIGNE DE STEAMERS.—Le 1er janvier, une nouvelle ligne de bateaux à vapeur sera en activité sur l'Atlantique entre New-York et Liverpool. Au mois d'avril les steamers de cette nouvelle ligne laisseront alternativement (tous les samedis) Liverpool pour New-York et Boston; nous aurons alors des nouvelles d'Europe toutes les semaines.

PAS MAL.—Il s'est formé à Mexico un club militaire qui porte le nom de « Aztec club » et qui a pour président le général Quitman.
Abeille N.-O.

UNE BONNE SPÉCULATION.—Le grand chemin de fer de l'Ouest qui s'étendra du pont de suspension du Niagara jusqu'à Windsor, vis-à-vis la ville du Détroit, coûtera, en y joignant la branche du Port Sarnia, la somme de £1404930, dont l'intérêt à 6 p. 100 par année s'élevera à £84296. D'après des calculs bien raisonnés, il paraît que le revenu net de ce chemin sera de £139500; ce qui donne un intérêt de 10 p. 100 sur la somme de £1404930.

LES WHIGS À LA LOUISIANE.—D'après nos échanges de la Nouvelle-Orléans, nous voyons que les whigs ont remporté la victoire dans les élections pour le sénat et la législature; au scrutin réuni, les whigs auront une majorité de deux voix.

UNE NOUVELLE ÉGLISE.—Le Freeman's Journal nous apprend que l'évêque d'Albany (le 21 oct.) a posé la première pierre d'une nouvelle église dans le village de Cahoes; le terrain a été donné par Alexander Cleyton, éc.

PERTE DU NAVIRE ALABAMA.—Une dépêche télégraphique de Boston du 24 de ce mois, annonce la perte totale du navire Alabama, qui était parti de Liverpool à la date du 13 octobre à la destination de cette ville. Au moment où ce navire allait entrer dans le port, il fut assailli par un coup de vent du sud qui le jeta à la côte. On parvint à sauver les passagers à l'aide de plusieurs bateaux. Le capitaine est venu en ville le dernier sur un bateau pilote. Le navire est totalement perdu.

UN SINISTRE.—Le vapeur Beaufort District, allant à Vera Cruz avec de la cavalerie de Géorgie, et des provisions, s'est perdu au moment où il essayait d'entrer dans la Passe-Cavallo pour y prendre du combustible. Aux dernières dates, il se trouvait coulé sur le rivage de l'île Joseph. Quarante chevaux avaient été noyés.
Abeille N.-O.

CONVERSIONS EN ANGLETERRE.—Le Tablet nous annonce que M. Chiro, vicair de M. Bennett, à St. Paul, Knightsbridge, a embrassé le catholicisme ainsi que Mesdames Clérol, épouse et mère du vicair. C'est Mgr. Wiseman qui les a reçus dans le sein de l'Église catholique en présence d'un grand nombre de protestants convertis.

LES ÉVÊCHÉS EN ANGLETERRE.—La Sacrée Congrégation de la Propagande vient de rendre un décret qui change les huit vicariats apostoliques d'Angleterre en évêchés. Le vicariat de Londres doit devenir le siège archiépisopal de Westminster, et les sept autres seront suffragants; ce sont Plymouth, Northampton, Birmingham, Liverpool, Newport, Leeds, Newcastle ou Tyne. L'archevêché de Westminster aurait été offert à Mgr. Walsh qui aurait décliné cet honneur, pour cause de santé. Mgr. Wiseman occuperait le siège de Birmingham.

CE N'EST TOUJOURS NON, CE SONT DES IRLANDAIS.—Nous voyons par nos journaux d'Europe que l'on aurait l'intention de faire passer à l'Irlande même une partie des dépenses qu'elle a occasionnées depuis deux ans. On ne considère pas que telle est la cause des désastres, on ne considère pas que tous ces maux viennent de la mauvaise administration de ce malheureux pays; on ne regarde qu'au présent, on essaie d'arracher tout ce que l'on peut à l'Irlande, par la raison concluante que c'est l'Irlande! Beau raisonnement!

MORT DE MGR. DE MAROC.—Mgr. N. S. Guillon, évêque de Maroc, oncle de la reine, officier de la Légion d'honneur, doyen de la chapelle de Dreux, doyen honoraire de la Faculté de théologie de Paris, et inspecteur honoraire de l'Université, est mort à l'âge de quatre-vingt ans. Le roi a fait exprimer à la famille de Mgr. l'évêque de Maroc le désir qu'il fût entermé dans la chapelle royale de Dreux, dont il était le chapelain. Il avait été aumônier de Mme la princesse de Lamballe. Il était professeur d'éloquence sacrée et l'auteur, entr'autres ouvrages, d'un livre excellent, la Bibliothèque des Pères de l'Église, qui restera comme une savante histoire de l'éloquence chrétienne.

UNE MORT.—La Suisse catholique vient de perdre un de ses enfants les plus dévoués dans la personne de M. de Courten, président du grand-conseil du Valais, frappé d'une attaque d'apoplexie en ouvrant la session extraordinaire de ce conseil.

M. de Courten dit un journal suisse, était, dans la plus noble réception du mot, un homme des anciens jours; il en eut la foi robuste, la piété sincère, le patriotisme ardent, l'austérité profitable. Les épreuves et les mécomptes de sa longue vie d'homme d'Etat n'avaient fait qu'accroître en lui ses vertus précieuses, et il était nombre de ces chrétiens que les coups les plus soudains de la mort ne sauraient prendre au dépourvu.

« Il n'est un grand vide dans le sein de la haute assemblée et dans nos rangs. Mais la Providence a heureusement permis qu'il ne mourût qu'après avoir prononcé les derniers mots de son testament politique, qui peut se résumer par cette phrase: « comme moi vous devez mourir au poste de l'honneur, plutôt que de renoncer au bel héritage de vos aïeux. »

« Après avoir été exposé sur un lit de parade, le corps de M. le président du grand-conseil a été transporté à Sierre, où ses obsèques solennelles ont eu lieu le 7 octobre. »

BULLETTIN COMMERCIAL.

Tableau des produits reçus à Montréal par le Canal de Lachine et de la fleur, depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 25 Nov. 1847.

Fleur, 691,559 barils; farine d'avoine, 6,104 do; blé, 492,932 do; blé d'inde, 33,754 do; avoine, 15,515 do; orge, 10,213 do; bœuf 1121 quarts; lard 18,124 do; gruise, 517 tinettes; beurre, 10,932 do; potasse, 7,24 barils.

Hier le 2, la fleur se vendait à Buffalo \$4 75. Ce n'est pas la même chose pour New-York; car nous apprenons qu'hier que la fleur se vendait depuis \$6 1/2 jusqu'à \$7 50. Quant au blé le terme moyen était \$1 32.

NAISSANCES.

Le 25 oct. la dame de N. Fancher, éc., avoent, a mis au monde un fils.

Le 21 oct. Mme. J. H. Dunn a mis au monde une fille. En cette ville, le 28 du courant, la Dame de M. Antonin Noël, a mis au monde une fille.

MARIAGE.

A St. François d'Assise, Beauce, par M. le curé de la St. Pierre Plante, éc. notaire, de St. Bernard de Linière; à Dlle Rose de Lima Filion de Ste Marie.

DECES.

En cette ville, le 30 de novembre, M. Charles Côté dit de Lanoureux, âgé de 47 ans.

BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITÉ ET DU DISTRICT.

EXTRAIT.

Balance due aux déposants, 31 juillet 1847. \$19417 8 9
30 Nov.—Montant déposé depuis le 31 juillet jusqu'à ce jour. \$47800 7 1
Do. retiré do. 34214 8 8

Augmentation depuis le 31 juillet 13636 3 5
Balance due ce jour aux déposants \$33053 12 2
Par ordre du Bureau, JOHN COLTINS, CAISSIER.

Bureau de la Banque d'Épargnes, de la Cité et du District, 46, Grande Rue St. Jacques, 30 novembre 1847.

La Banque sera transférée vers le 20 du courant, dans l'édifice, rue St. François Xavier, occupé actuellement par la Banque du Peuple.
2 décembre 1847.

AVIS.

UN Professeur français, récemment arrivé des États-Unis, et muni de bonnes recommandations, désire donner des leçons à domicile dans cette ville ou chez lui, il peut enseigner les deux langues française et anglaise grammaticalement. Il accepterait aussi une Ecole-Modèle à la campagne. S'adresser aux bureaux de ce journal près de l'Évêché ou à M. J. H. John, notaire, rue St. Thérèse. Montréal, le 26 novembre 1847.

À vendre.

AUX BUREAUX DES MELANGES RELIGIEUX ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES ETC. ETC. LE

CALENDRIER

MOULINASTIQUE ET CIVIL POUR L'ANNÉE 1848.

LE CALENDRIER contient entre une liste complète du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec, les Éponomes et les saints notamment concernant le Canada, l'Ordo ou l'Ordre des Rubriques, la liste et les Termes des Cours de Justice, la Liste des principaux Officiers du Gouvernement, des Membres de la Législature du Bas-Canada, des Examinateurs des Institutions pour Québec et Montréal, et des Commissaires d'École pour la Cité de Montréal, des Commissaires pour l'érection des Paroisses, des Magistrats, des Avocats, des Notaires, des Médecins, des Militaires de la Province du Canada, etc., etc. Le CALENDRIER MOULINASTIQUE ET CIVIL se recommande par sa perfection typographique. On se le procure à très-bas prix.

LE VÉRITABLE PORTRAIT DE

St. JOSEPH.

PEINT D'APRÈS NATURE, À ROME, EN 1847, ET GRAVÉ SUR GRAND PAPIER DE CHINE

11 de 28 pouces de haut sur 22 pouces de large!!

CETTE MAGNIFIQUE GRAVURE, copie fidèle d'un des plus beaux chefs-d'œuvre de l'École Italienne, sera bientôt mise en vente chez les Souscriptions. L'intérêt toujours croissant qui entoure aujourd'hui le GRAND APÔTRE DE L'ÉGLISE ET DE LA LIBERTÉ S. S. PIERRE IX, ne peut qu'inspirer le plus vif désir de posséder le portrait d'un si excellent Pontife.

Les grandes dimensions et le mérite artistique de cette gravure, lui méritent sans aucun doute, la première place dans les salons de nos concitoyens.

CHAPLEAU & LAMOTHE.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DE CALCUL DIFFÉRENTIEL

ET DE

CALCUL ÉLÉMENTAIRE.

LES amis de l'Instruction qui désirent voir les jeunes Canadiens s'adonner de plus en plus à l'étude des sciences et y faire des progrès, sont invités à souscrire à cette œuvre, qui contiendra environ 100 pages in-8 et une planche de figures. Dans le cas où le nombre de souscripteurs se trouverait insuffisant, on fera suivre l'ouvrage d'un Traité Élémentaire de Géométrie Analytique. L'ouvrage relié en 3 tomes de 4 cahiers. Des listes de souscripteurs sont déposées à la librairie d'Angustin Cité et Cité, près de l'Archêché, chez MM. Oromania, libraires, rue de la Fabrique, et à Montréal aux bureaux des Melanges.

P. GENDRON, IMPRIMEUR,

NO. 24, RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

O FERRE ses plus sincères remerciements à ses amis et au public pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis qu'il a ouvert son atelier typographique, et prend la liberté de solliciter de nouveau leur patronage, qu'il s'efforcera de mériter par le soin qu'il apportera à l'exécution des ouvrages qui lui seront confiés. On exécute à cette adresse, toutes sortes d'impressions telles que: LIVRES, PAMPHLETS, CATALOGUES, BILLETS D'ENTERREMENT, CARTES D'ADRESSE, CIRCULAIRES, CHEQUES, POLICES D'ASSURANCE, TRAITEES, CARTES DE VISITES, CONNAISSANCE, ANNONCES DE DILIGENCES, PROGRAMMES DE SPECTACLES, ETC. Je te à avec soin et célérité. Tout le matériel de son établissement est neuf, acheté depuis cinq ou six mois seulement. PRIX TRÈS-RÉDUITS.
6 novembre 1847.